

Expositions
Pluridisciplinaire

A la Dorothy's gallery

Aux rivages de l'esprit surréaliste

Par Anne-Sophie Pellerin

Mardi 22/06/2010

Aucun commentaire

Voir les œuvres

Imprimer

Envoyer cet article

Page 2/2

A côté de ces moyens formats, on découvre les surprenantes sculptures de sa fille, Adriana, dont l'une tourne sur elle-même pour découvrir, au dos d'un buste féminin au visage anguleux, un monde de créatures fantastiques. L'invitation au voyage se poursuit avec les peintures d'Artur do Cruzeiro Seixas et son Pégase, cheval ailé né du sang de Méduse, double de l'artiste, avec qui l'on parcourt des banquises et des icebergs biseautés, monde de glaciation sous lequel couve un feu ardent. Grand voyageur, le peintre et dessinateur Benjamin Marquès appelle à son tour à l'élévation par la lecture d'une succession de taches de couleurs poussées à leur paroxysme – rouge magnifique, bleu profond, jaune enflammé – et fait jaillir des continents disparus, des îles englouties, révélés par la matière granuleuse des toiles.

De gauche à droite
Poussière stellaire
 Benjamin Marquès, 2009.
Amazone des petites sauterelles
 ou *hommage à Arundhati Roy*
 Adriana, 2009.



Une troisième artiste portugaise, Isabel Meyrelles, a investi la galerie avec des sculptures en bronze à l'esthétique chimérique et rejoint ainsi l'univers d'Eluard qui rêvait d'un monde « *où les poissons chantent comme des perles* ». En bois ou en bronze, celles de Virginia Tentino sont le résultat magique d'une succession d'emboîtements de formes que le spectateur peut librement fractionner ou décapiter. Une expérience tactile qui devient ludique quand on actionne le mécanisme de sa double girouette surmontée d'une tête d'ange chapeauté de fils de laiton où s'aligne une série de têtes de mort. Lou Dubois est bien le roi des illusionnistes. Bouleversé par Dada à l'adolescence puis par les collages de Marx Ernst, il présente à lui seul tout un cabinet extraordinaire de curiosités surréalistes. Sa dernière boîte en bois à couvercle vitré rend hommage au génie de Man Ray : sur une ancienne image de raie, l'artiste a ajouté les yeux du photographe, lui a greffé des moustaches en forme d'ouïes qui font référence au portrait de Kiki de Montparnasse, et agrémenté le tout d'un véritable œuf de seiche pour créer ainsi un tableau poétique et burlesque qui n'est pas sans rappeler l'œuvre du pionnier de l'assemblage Joseph Cornell. Et comment résister à la magie des collages de papiers anciens qui reprennent les codes du genre, avec effets de contraste et jeux d'analogie. Grâce à cette multitude de détails cachés et liés les uns aux autres, l'artiste devient un véritable metteur en scène de l'image. Il cite d'ailleurs volontiers cette phrase du cinéaste allemand Wim Wenders : « *Si l'on ne peut pas changer le monde, on peut changer les images du monde.* »

De gauche à droite
Trophée
 Lou Dubois, 2010.
Man Raie
 Lou Dubois, 2009.
Une jeune artiste
 Lou Dubois, 2009.



Contact > *Rivages du songe. Le surréalisme et son écho dans l'art contemporain*, jusqu'au 18 juillet Dorothy's gallery, 27, rue Keller, 75011 Paris, France. Du mercredi au samedi de 13 h à 19 h et le mardi et le dimanche de 13 h à 19 h. Tél. : 01 43 57 08 51. <http://www.dorothysgallery.com/>.

Crédits photos : Le penchant de monsieur - Poussière stellaire - Amazone des petites sauterelles ou hommage à Arundhati Roy - Trophée © DR - Man Raie - Une jeune artiste © courtesy dorothy's gallery